

Fête de la Réformation

31 octobre 2019

Matthieu 5

Jésus dit : 3« Heureux les pauvres en esprit : le Royaume des cieux est à eux.

4Heureux les doux : ils auront la terre en partage.

5Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés.

6Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice : ils seront rassasiés.

7Heureux les miséricordieux : il leur sera fait miséricorde.

8Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu.

9Heureux ceux qui font œuvre de paix : ils seront appelés fils de Dieu.

10Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux.

11Heureux êtes-vous lorsque l'on vous insulte, que l'on vous persécute et que l'on dit faussement contre vous toute sorte de mal à cause de moi.

12Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ; c'est ainsi en effet qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés.

13« Vous êtes le sel de la terre. Si le sel perd sa saveur, comment redeviendra-t-il du sel ? Il ne vaut plus rien ; on le jette dehors et il est foulé aux pieds par les hommes.

14« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une hauteur ne peut être cachée.

15Quand on allume une lampe, ce n'est pas pour la mettre sous le boisseau, mais sur son support, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison.

16De même, que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux.

Chers sœurs et frères en Christ,

La Réformation que nous fêtons en ce 31 octobre peut nous évoquer des images héroïques d'hommes et de femmes qui se mettent en marche et qui luttent, s'engageant au service de l'Évangile et de la liberté... telle Luther défiant Rome depuis Wittenberg en affichant ses 95 thèses... ou encore cette légendaire affirmation de Luther devant la diète de Worms suite à son excommunication, alors qu'il lui est demandé de se rétracter : « hier steh' ich und kann nicht anders »... Oui, des images héroïques, d'hommes et de femmes engagés, sur fond de cet air victorieux que nous avons chanté tout à l'heure et que l'on qualifie parfois de Marseillaise des protestants : Ein' feste Burg ist unser Gott...

A l'extrême inverse, l'évangile qui nous est proposé pour la fête de la Réformation nous fait entrer dans une ambiance calme, recueillie... presque un peu éthérée...

Par ailleurs, la récurrence du mot « heureux » nous donne davantage l'impression d'une posture statique que d'une dynamique d'engagement. Je ne sais pas vous, mais en ce qui me concerne, l'écoute des béatitudes m'inspire une attitude posée d'attente, même en cas de persécution, qui se fonde sur une espérance : le Royaume des cieux.

Est-ce donc dans cette perspective qu'il s'agit de réformer l'Eglise et vers cela qu'il s'agit en définitive de tendre en tant que chrétiens ? Attendre béatement quelque chose, quitte à faire le dos rond face aux épreuves de la vie dans l'espérance d'une récompense céleste rachetant les difficultés de l'existence présente, espérance qui justifierait le fait d'être heureux quoi qu'il arrive ?

Certains y reconnaîtront la caricature du bon chrétien tel qu'on peut se l'imaginer de loin : béat et candide... d'autres ironiseront en se représentant le prototype de l'imbécile heureux... Quant à moi, très sincèrement, ce n'est pas vraiment ainsi que j'imagine le bonheur, ni l'engagement chrétien d'ailleurs...

Pour illustrer le propos : l'année dernière, j'accueillais un jeune d'Inde dans le cadre du programme d'échange du Rotary club qui a permis à ma fille de partir une année en Équateur. Certains d'entre vous se souviennent peut-être de Dhananjay. Ce jeune était étonnamment cultivé et aimait le débat, notamment en lien avec des questions philosophiques et religieuses. L'un de nos premiers échanges a commencé ainsi :

- Tu es pasteur. Peux-tu me confirmer que dans la bible il est écrit : Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux ?

J'ai confirmé. Et lui de répondre :

- Mais comment peux-tu croire ça ? Il faut donc être bête pour être chrétien ?

Bête... et statique de surcroît ???

Mais avant de poursuivre, regardons le texte de plus près.

Heureux les pauvres en esprit, car le royaume des cieux est à eux. Certains traduisent : Heureux ceux qui ont l'esprit de pauvreté : le Royaume des cieux est à eux...

Il n'est pas question ici d'être simple d'esprit, mais d'avoir un esprit de pauvreté. Autrement dit, il s'agit de prendre conscience de notre pauvreté pour nous détourner d'un fantasme de toute-puissance, ou encore, d'une ambition de maîtrise, au profit d'une attitude de confiance, une attitude de foi, où nous nous savons portés et apprenons à accueillir notre vie de la part d'un Autre, dans un esprit de reconnaissance et d'humilité.

Nous pourrions aussi dire : le Royaume des cieux s'ouvre à celles et ceux qui acceptent de recevoir leur existence, leurs réussites et leurs échecs, comme un don plutôt que comme le fruit de leurs efforts et de leur mérite.

Le point de départ des béatitudes, c'est donc la confiance, une foi qui touche le fond de l'être en le libérant de son besoin de faire pour être, de se battre pour exister, de se mettre en avant pour être reconnu, de se vendre pour trouver sa place.

Et cette liberté intérieure représente une force de résistance à tout ce qui cherche à nous aliéner, à nous enfermer. Elle est un bouclier vis-à-vis de l'emprise que la mort sous toutes ses formes. C'est cette liberté est qui est effectivement source de bonheur, source de vie au sens le plus fort du terme !

Ainsi, forts d'un esprit de pauvreté, confiants, et reconnaissants en cet Autre qui est la Vie de notre vie, nous pouvons :

- surmonter et dépasser ce qui nous fait pleurer, nos deuils et nos détresses,
- lâcher les mécanismes de défense et l'agressivité qui peuvent nous habiter pour faire preuve de douceur et de compassion,
- chercher ce qui est juste même là où c'est la loi du plus fort qui semble s'imposer,
- cultiver un cœur pur, une manière d'être en vérité, d'être authentiques
- déployer notre énergie pour la paix... et cela même au prix de notre confort et de notre tranquillité, au prix des sarcasmes et du mépris.

Car la liberté intérieure que suscite la foi est porteuse d'une vie qui ne se laisse pas atteindre... d'une vie plus forte que le poids des contingences extérieures et de tout ce qui renvoie à la mort.

Cela dit, la foi pourrait maintenant nous apparaître comme une espèce de carapace existentielle où nous pourrions trouver une forme de bonheur ici-bas... en attendant d'être récompensés au ciel. Nous parlions d'attitude statique en lien avec la récurrence du mot « heureux ».

A ce propos, le théologien André Chouraqui avançait l'hypothèse d'une maladresse de traduction imposée par la langue grecque, langue du Nouveau Testament. Selon lui, Jésus qui ne parlait pas le grec, se serait exprimé dans sa langue en utilisant un terme découlant de la même racine verbale que le premier mot du Psaume 1, également traduit de l'hébreu par « heureux ». Or dans les langues sémitiques, cette racine verbale ne renvoie pas d'abord à une vague de bien-être ou de bonheur qui pourrait se solder dans une attitude statique et contemplative, mais à une rectitude de l'humain en marche vers Dieu. L'étymologie du terme employé notamment au Psaume 1^{er} désigne du reste le fait de « marcher », la compréhension « être heureux » représentant un sens secondaire plus tardif.

Autrement dit, Jésus appellerait ici justement ses auditeurs à ne pas être statiques, mais à se mettre en marche, forts du lâcher prise et de la leur confiance à laquelle renvoie la première béatitude.

La suite du texte donne du crédit à cette hypothèse puisque les auditeurs de Jésus sont appelés à être sel de la terre et lumière du monde, avant que Jésus ne conclue : « que votre lumière brille devant les gens, afin qu'ils voient vos belles œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux ».

Pas question dès lors de se figer, de se retirer dans une carapace spirituelle en attendant que « ça se passe » dans l'espoir d'être récompensé dans l'au-delà. Non ! Il s'agit bien de se mettre en marche... et être en marche, c'est vivre ! Du reste, il serait étonnant pour Jésus que les évangiles présentent comme le marcheur par excellence, celui qui se trouve toujours en route vers les autres, de donner un enseignement figé !

Et à chaque fois que l'esprit de pauvreté et de confiance en la Vie nous fait marcher, avancer, évoluer à la suite du Christ au service des autres pour devenir témoins d'Évangile, sel de la terre et lumière du monde, le Royaume de Dieu est là... et le monde s'illumine d'étincelles d'éternité qui mettent en lumière la promesse d'avenir, de vie, de liberté et de

bonheur qui émane des béatitudes. En effet, la notion de récompense qui apparaît dans le propos de Jésus ne se présente pas tant comme une compensation future d'un présent chargé, que comme une conséquence immédiate de la foi. Quiconque place sa confiance en Dieu, vit dans l'esprit du don et de la bienveillance, et agit courageusement et audacieusement en faveur de la paix, découvre déjà le bonheur de la plénitude du Royaume de Dieu !

C'est donc à marcher et à rayonner que nous appelle le Christ, avec les béatitudes comme feuille de route, promesse d'un Dieu qui nous accueille tels que nous sommes, nous porte dans nos épreuves et nous conduit sur un chemin de justice et de paix. Et c'est en marchant et en nous engageant ainsi que nous nous entrons pleinement dans la dynamique d'évolution et de transformation à laquelle nous invite la fête de la Réformation.

Dans notre quotidien en tant que chrétiens, en tant que protestants, il peut nous arriver de nous sentir seuls, voire marginaux tant dans notre foi que dans notre engagement au service de l'Évangile.

Nous pouvons aussi à certains moments avoir l'impression de nous épuiser, de nous sentir comme Jean Baptiste, « une voix qui crie dans le désert », ne serait-ce que dans le témoignage que nous portons auprès de nos plus proches, au sein de nos familles... La responsabilité que Jésus nous donne, à savoir être sel de la terre et lumière du monde, peut alors s'avérer lourde à porter.

Mais si nous revenons à l'évangile d'aujourd'hui, ce qui est premier n'est pas la responsabilité ; ce qui est premier est l'esprit de pauvreté, une profonde confiance en Dieu qui se concrétise dans le lâcher prise. En somme, nous n'avons pas à accomplir quelque chose pour obtenir quelque chose en retour, mais c'est tout l'inverse : en accueillant notre vie et notre quotidien comme un don, en accueillant notre vie dans la confiance et la reconnaissance, nous sommes rendus capables de nous dessaisir de nous-mêmes et de notre égo, nous recevons la force de nous dépasser et d'être témoins, envers et contre tout.

Témoigner de sa foi dans le contexte actuel, être sel de la terre et lumière du monde, représente certes un pari audacieux, mais un si beau pari !

Annoncer en paroles et en actes que nous n'avons pas à nous battre pour exister ni à accomplir des prouesses pour être aimés parce que nous sommes aimés, inconditionnellement, et que notre existence nous est donnée : quelle bonne nouvelle, quel souffle de liberté et de vie au cœur d'une société où l'individu est poussé à se faire un nom et à se vendre pour être reconnu, où il se trouve nourri d'une illusion de bonheur et d'épanouissement à partir de ce qu'il peut se payer et consommer, avec les pressions et le stress, mais aussi les frustrations, l'absence de sens et la solitude qui en découlent !

Oui chers sœurs et frères, notre engagement a du sens, notre témoignage n'est pas vain, et notre marche n'est pas sans perspective. Car la foi, confiance qui constitue le moteur de l'engagement est porteuse de vie en plénitude, plus simplement de bonheur, pour nous-mêmes, pour celles et ceux qui nous entourent, pour le monde.

Alors souvenons-nous des béatitudes qui donnent sens et profondeur à nos engagements, et plus généralement à nos vies, afin que nous demeurions confiants et dynamiques... vivants... et résolument en marche :

En marche, celles et ceux qui ont l'esprit de pauvreté, celles et ceux qui placent toute leur confiance en Dieu, car le royaume des cieux est à eux !

En marche celles et ceux qui pleurent, car ils seront consolés !

En marche celles et ceux qui sont doux, car ils hériteront la terre !

En marche celles et ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !

En marche celles et ceux qui sont compatissants, car ils obtiendront compassion !

En marche celles et ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !

En marche les artisans de paix, car ils seront appelés fils et filles de Dieu !

En marche celles et ceux qui sont persécutés à cause de la justice, car le royaume des cieux est à eux !

En marche lorsqu'on vous insulte, qu'on vous persécute et qu'on répand faussement sur vous toutes sortes de méchancetés, à cause de moi.

Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux !

Amen